

CENTRE-VILLE

Dominique Engelen « débanalise le banal »

Dominique Engelen a rejoint depuis peu le sculpteur Jean-Louis Gautherin à la galerie « Le Local ». Aux côtés des œuvres de son confrère, il expose des peintures aux atmosphères particulières. On y retrouve les influences de ses diverses activités : l'architecture et la gravure qui le poussent à travailler avec une extrême minutie, mais aussi les couleurs vives de la mosaïque et des vitraux.

L'artiste crée ses images à partir de quelques notes et photographies d'un lieu qui l'inspire, bien souvent des scènes ou des objets du quotidien, tels que des outils de jardinage, des légumes, des fleurs ou encore des animaux. À ces dessins, il ajoute des couleurs éclatantes et des compositions surprenantes tirant vers l'irréalisme. « Je me plais à débanaliser le banal » explique-t-il. « Dans mes peintures, j'introduis des éléments qui n'étaient pas présents dans l'image originale et en enlève d'autres. C'est ce qui crée cet effet ».

L'artiste parisien, dont l'atelier est installé à Amiens, s'amuse parfois à laisser divaguer son imagination à partir d'un thème choisi. Ainsi, pour le centenaire de la disparition de Jules Verne, Dominique Engelen a tenu à présenter une toile sur l'écrivain, reprenant sa vie mais aussi les fameuses machines futuristes de ses romans.

De notre correspondante locale
ÉMILIE DÉTRÉ

• Exposition de Dominique Engelen
jusqu'au 29 avril au Local,
7 et 9 rue des Cordeliers.



Dominique Engelen inscrit le quotidien dans des compositions et des couleurs irréalistes.